

TV,

Cette planche se veut la synthèse des travaux effectués par les frères de la Clef de Voûte sur le thème du

## SACRÉ

Novembre 2012.

(A) Les frères ont des ressentis bien différents.

L'un va dire : le sacré et le divin sont différents. Le sacré inclue le divin, et ne s'y résume pas. Et il y a plusieurs formes, plusieurs niveaux de sacré.

Pour l'autre, le partage en loge est sacré. Le support en est la parole.

Un troisième pense que le sacré existe à titre individuel. D'autres qu'il ne peut exister que collectif. Dans les deux cas, il nécessite un rituel.

Ou encore, qu'il n'existe pas, ou seulement dans l'imaginaire individuel, mais qu'il n'y a rien derrière.

Certains trouvent la frontière entre le sacré et la profane parfois ténue. Par exemple, à quel moment telle musique sera très belle, sans être sacrée. Avec quelque chose en plus, elle serait sacrée.

Ou constatent qu'actuellement, c'est le blasphème qui pose problème ; Si je respecte l'autre, je respecte aussi ce qui est sacré pour lui.

D'autres soulignent que le sacré institutionnalisé, s'il n'est pas habité, perd de sa force : la monotonie, la répétitivité, peuvent entraîner une baisse de disponibilité, modifiant l'état de conscience, compromettant son vécu.

Un a fait remarquer que Maître Eckart, au XIIIème siècle, décrit le Sacré comme une expérience se dérochant à la pensée et au langage.

(B) Ce qui ne facilite pas vraiment l'essai que nous faisons, de donner une définition du sacré, pour savoir de quoi nous parlons.

Et bien sûr, nous trouvons plusieurs formulations.

- Est sacré ce qui demande un respect absolu, c'est une expérience émotionnelle au cours de laquelle on prend

conscience de faire partie d'une réalité transcendante, si forte que l'on ne peut douter de son existence.

ou :

- Le sacré est la voie intérieure, le chemin que l'on cherche. Il est symbolisé par exemple par les labyrinthes.

Ces deux définitions concerneraient plutôt un sacré individuel, que d'aucuns récusent.

D'autres définitions font davantage appel au collectif :

- Le sacré est ce qui relie. Il ne se soumet à aucune rationalisation.
- Le sacré des non-libres penseurs s'appelle le tabou.

(C) Mais le sacré, ainsi défini, est-il universel ?

- L'inconscient collectif, dont nous parle Carl Gustav Jung, le psychanalyste, prend sa source dans une tradition originelle universelle, supposant des valeurs communes à tous les hommes. Nous dirons : au moins dans un grand groupe d'hommes ; Car on constate que les valeurs ne sont, de fait, pas les mêmes, et que le sacré va varier d'une culture à l'autre, et d'un individu à l'autre.

Et de fait, la transmission du sacré, dans ses différentes formes, est complexe et sophistiquée, et exige d'y être vigilant. Certains pensent que beaucoup de pratiquants ne perçoivent pas le sacré.

(D) Par ailleurs, le fait d'être « universel » ne rend pas le sacré invulnérable : Doit-il être protégé ?

Oui, car les risques de dévoiement sont multiples et avérés, depuis bien avant la St Barthélemy, en passant par le nazisme, le stalinisme et d'autres, jusqu'aux événements de l'actualité. Le sacré se protège aussi dans ses supports, qu'il s'agisse des mausolées de Tombouctou, de cimetières en France ou de chapelles bretonnes, profanés. D'autant que les forces sataniques (mais les appeler ainsi, c'est déjà prendre parti) se réclament souvent d'un dieu.

Si les équivalents de l'instruction civique parlent du respect, ils doivent aussi parler du sacré.

(E) Et en maçonnerie, qu'en est-il du Sacré ?

Les frères font remarquer que la bordure dentelée du tableau de loge sépare, quand les travaux sont ouverts, l'espace sacré de la loge, de l'espace profane. Que le couvreur veille, qu'il existe une parole sacrée à chaque grade, et qu'en tombant le bandeau, nous demandons la lumière, et que là commence le sacré.

De même, la découverte que l'ailleurs est ici même, en nous, fait partie du sacré..

Beaucoup considèrent que le but de la Franc-maçonnerie est le perfectionnement intellectuel et moral de ses membres (d'autres diraient : la progression dans la connaissance). En cela, cet objectif n'est pas spécifique de la franc-maçonnerie. Il le devient davantage quand on prend en compte l'existence d'une démarche initiatique progressive, qui est l'affaire de chacun, loin d'une consommation passive de cérémonies. Cette démarche est partagée. Le rituel permet de régler les relations et la prise de parole, qui peut se faire en confiance.

Les différents rites maçonniques, déistes, ou républicains, ou syncrétiques, ont probablement, eux aussi, des définitions du sacré. Une comparaison de ces définitions apporterait des éléments de réflexion.

Si nous tentons une conclusion, nous diront que le Sacré maçonnique n'est pas là où on pourrait croire : il n'est pas que dans le rituel, ni que dans les symboles, il est dans ce qu'on en fait. Nous ne sommes au service ni du rituel, ni des symboles. Seul le chemin est sacré.